

# 9 PHOTOS

## QUI ONT FAIT L'ANNÉE DU DIOCÈSE !



**1. 7 FÉVRIER**, Prière pour la vie en la Basilique Saint-Remi de Reims. **2. 22 MAI**, Au terme d'un cycle de redécouverte de l'Esprit-Saint, 200 personnes du diocèse reçoivent le baptême dans l'Esprit-Saint à l'église Saint-Nicolas de Rethel. **3. 20 JUIN**, Ordination diaconale en vue du sacerdoce de Maxime Labesse par Mgr Bruno Feillet en la collégiale Notre-Dame de Carignan. **4. 27 JUIN**, Ordinations diaconales de Alexandre Lapie et Guillaume Pennaforte par Mgr Eric de Moulins-Beaufort en la Cathédrale Notre-Dame de Reims.



**5. Du 17 au 22 AOÛT**, Pèlerinage diocésain à Lourdes. **6. 19 SEPTEMBRE**, Installation de Mgr Bruno Feillet comme nouvel évêque de Sées (Orne). **7. 29 SEPTEMBRE**, Matinée pour la catéchèse des enfants lors de la neuvaine de Saint-Remi. **8. 16 OCTOBRE**, Grand rassemblement diocésain au Centre des Congrès de Reims. **9. 29 NOVEMBRE**, Pour l'Avent, Mgr Eric de Moulins-Beaufort distribue des calendriers du Chemin vers Noël à l'école Sainte-Madeleine de Reims.



Crèche de l'église de Seuil - Ardennes

### Prière de Saint-Jean-XXIII devant la crèche

« Ô doux enfant de Bethléem, accorde-nous de communier de toute notre âme au profond mystère de Noël.

Mets dans le cœur des hommes cette paix qu'ils recherchent parfois si âprement, et que toi seul peux leur donner.

Aide-les à se connaître mieux, et à vivre fraternellement comme les fils d'un même Père.

Découvre-leur ta beauté, Ta sainteté, ta pureté.

Éveille dans leurs cœurs l'amour et la reconnaissance pour ton infinie bonté.

Unis-les tous dans ta charité et donne-nous ta céleste paix. Amen. »

## ÉDITO DE NOËL

### Enfin, nous y sommes !



Enfin, nous y sommes. Dans quel état ? Dans quel état sanitaire, cette année encore, en vous écrivant je n'en sais rien. Dans quel état spirituel et ecclésial, après le rapport de la CIASE, les révélations qui ont suivi, la remise de charge de Mgr Aupetit et ses amitiés présentées comme des liaisons ? Tout cela est douloureux pour nous tous. Et pourtant, il est là et il vient.

Il est là, le Seigneur Jésus, venu jusqu'à nous comme jadis dans la mangeoire de Bethléem, et il vient, à chacune et à chacun de nous, pour nous exprimer, parfois fortement, souvent humblement, la proximité

de Dieu et son attente à notre égard.

Depuis le début de l'Avent, dans la nouvelle traduction du missel, nous professons, si nous utilisons le Symbole (c'est-à-dire le texte de la foi commune) rédigé par le concile de Nicée en 325 et complété par celui de Constantinople en 381, qu'il est « consubstantiel au Père ». Ce mot n'est pas biblique. Les évêques réunis au concile de Nicée l'ont pris dans la langue grecque pour exprimer le cœur de la foi chrétienne : en vérité, Dieu se fait homme, nul moins que Dieu. Certes, le Fils n'est pas le Père, mais il est Dieu tout autant que le Père, en rien différent de lui sinon que le Père engendre et que le Fils est engendré, l'un se donne, l'autre se reçoit et se donne aussi mais en

suite de l'édito à l'intérieur

retour, en action de grâce. Retenons cela : nul moins que Dieu vient pour notre salut.

Mais « consubstantiel » a été employé ensuite pour dire l'autre pan de notre foi : Jésus est « consubstantiel à notre humanité par sa mère ». Il est homme totalement, avec son corps et son âme, héritier d'une longue histoire comme chacune de nous, pour lui, celle d'Israël, qui l'insère dans l'humanité totale, homme avec sa sensibilité, son intelligence, sa manière bien à lui d'être et de parler et de se comporter, avec ses habiletés manuelles et ses maladresses. Il l'est comme nous tous qui sommes tous « consubstantiels » les uns aux autres et il l'est par sa mère, comme nous tous, mais lui en un sens différent, nouveau : comme Marie est conçue sans le péché originel, elle peut transmettre l'humanité ouverte à tous et chacun des êtres humains et non pas en état de méfiance les uns à l'égard des autres. Elle lui transmet l'humanité par toute sa charité, toute sa capacité de consentement

## Parcours Culture & Religion avec l'ICP Campus de Reims

**Interview de Damien le Sueur,**  
Directeur Général - Champagne Taittinger,  
vice-président du Conseil d'Orientation du  
Campus de Reims de l'ICP

### Un nouvel espace de rencontre intellectuelle autour de la foi à Reims, comment l'appréhendez-vous ?

Il me semble nécessaire que l'ICP Campus de Reims ouvre grand ses portes aux champardenais. Je ressens une soif qu'il faut stimuler, des désirs à éveiller. Je souhaite que cet espace soit un espace ouvert à la croissance de l'Homme. On ne peut grandir dans la foi sans passer par l'Autre, et rencontrer l'Autre sans se connaître soi-même. Ce lieu devrait nous aider à questionner ce que nous sommes, profondément, pour vivre pleinement et joyeusement notre vocation propre.

**Dans ce parcours, des théologiens et des universitaires éclaireront les débats de société d'aujourd'hui ; quels apports en atten-**

à elle, et non avec les restrictions que, consciemment ou non, nous y mettons.

Alors, frères et sœurs, chères amies et chers amis, regardons-le, l'Enfant de Bethléem. Il est uni à nous de manière indéfectible : il n'a pas honte, dit l'épître aux Hébreux, d'être appelé « notre frère », même pas honte aujourd'hui. Il nous unit au Père dans un lien d'unité et d'intimité que nous ne pouvons que pressentir. Notre histoire terrestre est souvent bousculée, insatisfaisante, imparfaite. Mais lui est avec nous, pour toujours et jour après jour, L'Emmanuel. Il ne l'est pas seulement par ses sentiments, il a voulu l'être par sa chair et toute sa substance même, autant uni à nous qu'uni au Père.

Saint et Joyeux Noël !

**Mgr Eric de Moulins-Beaufort**  
Archevêque de Reims



### dez-vous ?

Passer du prêt à penser au cheminement personnel ! Les débats de société sont puissants. Quelle pensée sommes nous capables de construire par nous-mêmes, éclairée par ceux qui nous précèdent, philosophes, théologiens, témoins du monde ?

### Que diriez-vous à votre entourage pour susciter l'intérêt autour de cette initiative ?

Que l'on a certes besoin de chrétiens joyeux, forts, engagés, responsables, mais aussi de chrétiens audibles et que la formation est un prérequis indispensable : ce parcours est un cadeau qu'il faut saisir !

**L'Institut Catholique de Paris et le diocèse de Reims et des Ardennes proposent un parcours de dix rencontres mensuelles de janvier à décembre 2022.**



Dix jeudis de 20h à 22h, sur le campus de l'ICP à Reims (6 rue Lt Herduin) avec les théologiens et enseignants-chercheurs de l'Institut Catholique de Paris. Tarifs : 320 € / Tarifs réduit : 150 €

## Racontez-nous votre plus beau souvenir de Noël...

La famille garde un souvenir d'un Noël vieux de 20 ans. Ma fille avait invité une copine et ce soir-là nous recevions également des amis avec leurs enfants. Au moment de l'ouverture des cadeaux, quelle ne fut pas sa surprise quand la jeune fille a entendu son prénom et plus encore quand elle fut appelée une seconde fois par les amis ! Elle avait pourtant tout ce qu'elle voulait mais elle en parle encore car elle avait été comptée comme les autres. Avec nos petits cadeaux, nous avons fait une heureuse. Noël c'est magique, c'est le partage, le bonheur.



Renée Bonnaire

Mon meilleur souvenir de Noël avec la Maitrise est le concert de Noël chanté à la cathédrale en 2019 ! Il y avait des chants vraiment beaux et entraînants, notamment des chants espagnols comme Navidad Nuestra d'Ariel Ramirez.

C'est un chant super joyeux, avec de beaux accords, et il était accompagné d'instruments comme le tambourin, la batterie et la guitare donc ça donnait une ambiance vraiment particulière à ce concert. J'espère vraiment qu'on le rechantera bientôt, à Noël 2022 peut-être... surprise !



Armand Mathieu

Mon plus beau souvenir avec les enfants du catéchisme s'est passé lors d'une procession de Noël : une petite fille portait une grosse étoile étincelante. Nous la suivions lentement jusqu'à la crèche et là, nous nous sommes tous mis à genoux devant l'enfant Jésus le cœur rempli de joie.



Anne Marie Lagnié

Tous les ans, nous mettons une grosse couronne de l'Avent sous la tente de l'ordre de Malte. Chacun peut y déposer un message, une attention, une prière. Dans le froid, autour d'un café, au milieu d'une discussion, naissent ainsi des mots, des pensées, des mercis qui portent les histoires de chacun.

Lorsqu'arrive Noël, les bénévoles et les invités présents sous la tente prennent ensemble la grosse couronne pour la déposer au pied de l'autel avec tous ses messages.

Cette progression vers la Cathédrale est un moment de partage que j'apprécie particulièrement. Le fait d'être tous unis, dans le froid, portant nos rencontres au Seigneur. J'y retrouve tout le symbole de mon engagement pour Malte.



Philippe Allart

Dans mon village natal, comme dans tout le Sénégal, les chrétiens et les adeptes des autres religions fêtent Noël, ensemble. Noël, c'est la « fête pour tous », à l'église comme dans les maisons !

Dieu aime tous les hommes. Le mystère du Salut, par son Incarnation, vaut aussi bien pour les chrétiens que pour les autres. C'est le Salut pour tous et donc la fête pour tous !

Dieu s'incarne, c'est-à-dire prend chair. Par son Incarnation, Dieu ne s'exclut pas des hommes, et il n'exclut aucun homme. Il se fait pleinement homme pour tout homme. Il va vers tous les hommes et accueille tous ceux qui viennent à Lui. C'est la fête de la rencontre.

Avec l'Incarnation, pas d'exclusion : c'est *le vivre ensemble* ! C'est un grand événement pour se réconcilier et se souhaiter la paix.



Père Olivier Coly